



LE PHARE

BRETON



n°12 - Juillet - Août 2021 - 1 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIERRE

LE MOT DU PRIEUR



L'été est le moment de l'année où il nous faut veiller particulièrement à mettre en action la vertu de prudence. En effet, durant la période scolaire, nous avons des impératifs horaires qui nous donnent une trame incontournable, tandis que pendant les vacances, nous avons une plus grande latitude dans la gestion de notre emploi du temps.

Aussi, est-il primordial de réfléchir à la façon dont nous allons occuper notre temps durant cet été afin de ne pas nous laisser entraîner par l'envie du moment au risque de perdre beaucoup de temps et peut-être, ce qu'à Dieu ne plaise, de tomber dans des fautes graves par un usage immodéré des écrans ou par d'autres occupations néfastes pour le bien de notre âme.

Les vacances sont un moment privilégié pour resserrer les liens des membres de la famille. Mais que les parents n'oublient pas de veiller à ce que leurs enfants aient un emploi du temps équilibré de telle sorte qu'ils évitent de tomber dans l'oisiveté si préjudiciable à leur équilibre. Beaucoup d'enfants du prieuré auront la grâce d'effectuer un camp de scout, de la croisade eucharistique ou du MJCF, mais en dehors de cette période, qu'ils ne soient pas livrés à eux-mêmes.

Les activités des enfants sont à choisir en fonction de leur âge et de leurs talents. Elles doivent être le fruit d'initiatives volontaires en accord avec leurs goûts, leurs préférences, et leurs qualités. C'est comme cela, qu'ils pourront se reposer réellement

dans un état d'élévation, d'entrain, d'élan, d'admiration.

Une fois déterminé son emploi du temps, il reste à le suivre, en étant fidèle à la grâce du moment présent. Puisque Dieu me donne à chaque instant une grâce actuelle pour accomplir mon devoir, je dois la recueillir précieusement.

Une horloge est faite pour donner l'heure. Une horloge qui n'est pas à l'heure perd sa raison d'être. Il en est de même pour la gestion de notre temps. Or être à l'heure signifie pour nous, être fidèles à la grâce du moment présent.

En effet, la grâce est absolument nécessaire pour plaire à Dieu à chaque instant de notre vie, y compris pendant les vacances. Et puisqu'elle nous est donnée pour bien vivre l'instant présent, donnons à chacune de nos actions le maximum de fécondité, en les orientant vers Dieu, sans revenir sans cesse sur le passé et sans nous inquiéter outre mesure de l'avenir.

Demandons cette grâce à la sainte Vierge. C'est précisément ce que nous faisons à chaque *Ave Maria* lorsque nous lui disons : « priez pour nous... maintenant ». Et pour l'obtenir, commençons par reconnaître humblement notre état de pécheur : « priez pour nous pauvres pécheurs ».

Ô notre Dame, Mère de Miséricorde, aidez-moi à recueillir précieusement les grâces actuelles que le bon Dieu me donnera tout au long de l'été pour me sanctifier afin que je puisse grandir dans sa charité et mériter de le rejoindre un jour dans l'éternité bienheureuse du Ciel.

Abbé Patrick TROADEC +

LA VERTU DE PRUDENCE SELON MGR LEFEBVRE

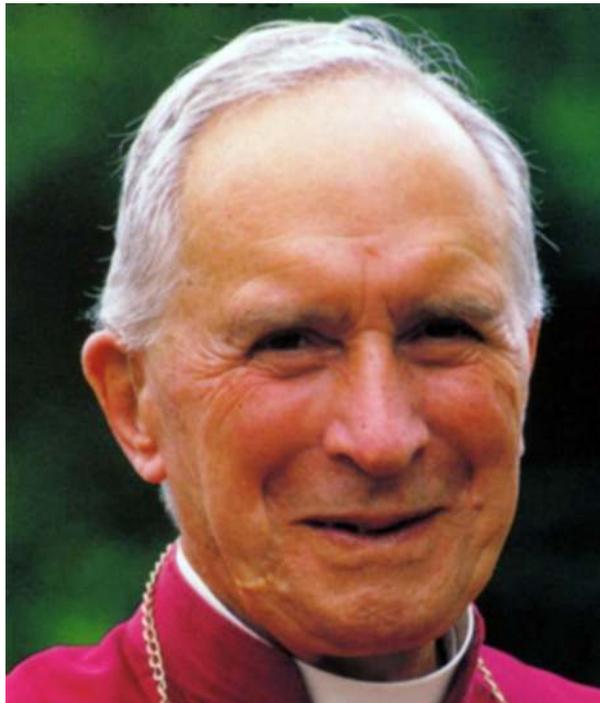
On a facilement une fausse idée de la prudence. On s' imagine facilement qu'elle rend timoré, craintif, qu'elle freine et gêne l'action. Grave erreur ! La prudence est au contraire la règle d'or de l'action. Elle guide l'action, l'encourage, la soutient, lui donne sa constance, sa fermeté, son succès, son vrai succès, qui est la sanctification et la gloire de Dieu.

Le fait de mettre son âme en face de sa fin surnaturelle est vraiment un acte de grande prudence. Dans nos actions, nous devons toujours nous demander : *Quid hoc ad aeternitatem ?* Qu'est-ce que mon action actuelle a comme rapport pour moi, pratiquement, avec mon éternité ? C'est ce que répètent évidemment les saints, et particulièrement les saints ignaciens ¹. Ce que je fais me conduit-il vraiment sur le chemin de ma fin surnaturelle, de la vision béatifique, du bonheur éternel auquel je suis destiné ?

L'Évangile loue l'homme prudent. La vertu de prudence nous conduit à la fin dernière, en nous faisant poser les actes appropriés pour l'atteindre.

Si la prudence n'est pas éclairée par la vertu de foi pour bien connaître exactement quelle est notre fin dernière, alors nos esprits risquent de s'égarer. Nous risquons de ne pas considérer suffisamment l'importance des biens que le bon Dieu veut nous donner, l'importance du spirituel par rapport au matériel, l'importance de l'éternité par rapport au temps. La conscience de la brièveté de la vie, les difficultés que nous avons à résister aux tentations nous amènent à prendre certaines décisions que nous n'aurions pas prises sans cela.

C'est ainsi que des âmes prennent la décision de s'engager dans la vie religieuse, ou prennent des résolutions pour mener une vie plus ascétique, une vie de



combat contre les forces qui les entraînent vers le mal, et pour avoir une vie spirituelle plus profonde, plus parfaite.

Tout au long de vos journées, vous avez constamment des choix à faire. Durant votre travail, en dehors de ce qui est fixé par vos supérieurs, vous avez le choix entre diverses occupations ou dans la manière de gérer votre temps. Ensuite, durant vos temps libres, il y a également des choix à faire : Je le fais ou je ne le fais pas ? Eh bien, ce n'est pas indifférent. Tous ces actes ont une valeur morale et nous aurons à en rendre compte à Notre-Seigneur qui sera notre juge.

On voit ici quels sont ceux qui ont vraiment la vertu de prudence et ceux qui ne l'ont pas, ceux qui sont tentés de se laisser influencer par leurs passions, par leurs propres désirs et qui ne réfléchissent pas avant de poser un acte et ceux qui au contraire jugent : Non, je ne le fais pas ; ou : Si, je le fais, je peux le faire, je dois le faire. Et qui ensuite passent à l'acte.

Notre-Seigneur nous dira qu'un obstacle à la vertu de prudence, c'est la luxure ². La luxure, qui est aussi un bien sensible, nous détourne de l'obtention de notre fin et nous fait perdre l'intelligence de notre fin.

Le Seigneur veut enfin qu'à la simplicité des colombes, les disciples joignent la prudence des serpents (Mt 10, 16). La prudence est ici l'art d'échapper aux périls.

L'Évangile est donc loin de ne contenir que des exhortations à la générosité et à l'amour. Nul n'entrera dans le Royaume s'il ne fait preuve de certaines qualités de l'esprit aussi et de l'intelligence.

¹ - Par exemple saint Louis de Gonzague.

² - *Somme théologique*, II-II, q. 53, a. 6.

HISTOIRE DU FINISTÈRE

Afin de connaître l'état d'esprit des Armoriciens ainsi que leur habitat, leur mode de vie et leurs croyances au moment où les missionnaires sont venus les évangéliser vers le V^e siècle, il est intéressant de remonter le temps de quelques siècles en recourant aux sources historiques et archéologiques.

Les recherches archéologiques

Les vestiges de la civilisation gallo-romaine en Armorique ont amené les historiens à constater que la Bretagne a appartenu pleinement à la civilisation romaine. Carhaix (Vorgium) était alors la capitale perdue des Osismes. Elle fut fondée de toutes pièces à la fin du premier siècle avant notre ère. Elle a été choisie pour sa situation de carrefour formant une étoile composée d'une dizaine de voies y aboutissant. Une borne milliaire sur la commune de Kernilis montre que la voie Carhaix-Aber Wrac'h a été construite vers 45-46, au temps de l'empereur Claude (41-54).

Toutes ces voies permirent les échanges et la diffusion de la civilisation romaine.

Elles ont été entretenues jusqu'à l'effondrement du système économique au IV^e siècle.

Comme les autres villes romaines, Carhaix a été « bâtie sur un plan orthogonal, selon un quadrillage urbain fondé sur l'intersection de deux axes principaux, le réseau des rues secondaires délimitant des îlots bâtis ou occupés par des jardins¹ ». L'abondance des inscriptions propres aux monuments romains

(basilique², temple, tribunal, bain, thermes...) est un indice fort de romanisation. Des traces de fontaines publiques y ont également été découvertes. Ces vestiges nous amènent à conclure à l'existence d'une organisation rationnelle typique des villes romaines autour de monuments, de places, de rues bien ordonnées. Carhaix est également dotée d'un aqueduc de 22 km de long acheminant des centaines de mètres cubes d'eau par jour en provenance de la région de Glomel (22).

La ville est alors vraisemblablement administrée, selon le modèle de Rome, par une assemblée et des magistrats réunissant les personnes les plus influentes de la cité.



Aqueduc romain de Carhaix-Plouguer

Sur le territoire du Finistère, il y a alors en dehors de Carhaix des villes de moindre importance comme Douarnenez, Kerilien (au-delà de Lesneven), Quimper, Morlaix. Elles ont des fonctions administratives, artisanales et commerciales. Kerilien possède un théâtre.

Parmi les traces d'activités artisanales de l'époque, on a découvert des ateliers de forgerons, de bronziers,

de verriers ainsi que les restes d'entrepôts qui servaient à charger et à décharger les navires. Plusieurs centaines de sites ruraux ont été identifiés, attestant une mise en culture plus forte que dans les siècles suivants.

La très grande majorité de la population de l'Armorique romaine de l'époque est rurale. Les faucilles, les meules rotatives de granit ou de lave que laissent

1 Joël Cornette, *Histoire de la Bretagne et des Bretons*, Seuil, 2005, p. 88.

2 Basilique : édifice couvert servant de palais de justice, de réunion et de lieu de promenade.

apparaître la plupart des sites ruraux, prouvent que les paysans cultivaient le froment, l'orge ou l'avoine destinés à l'alimentation. D'autres cultures de fruits et légumes y étaient jointes. Il y avait déjà à l'époque un élevage intensif de bovins, de porcs, de moutons et de volailles. Les femmes filaient la laine et peut-être le lin et le chanvre. Si les simples paysans habitent des huttes qui n'ont guère laissé de traces, les propriétaires fonciers ont des villas en pierres recouvertes de tuiles. Celle du Vally-Cloistre sur la commune de La Roche-Maurice longue de 25 mètres bénéficie sur sa façade d'une galerie à colonnade.

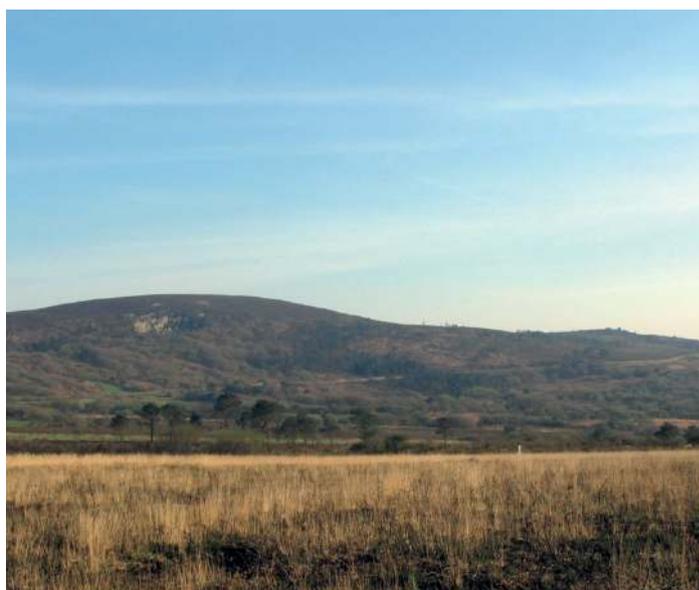
Parmi les activités les plus intenses, une place de choix est accordée à l'exploitation du sel destinée à saler la viande et le poisson pour l'hiver. On a localisé jusqu'à 19 usines sur les rives de la baie de Douarnenez. Dans des cuves, on plaçait des couches alternées de sardines fraîches ou de maquereaux et de sel à proportion égale avant de mélanger le tout. L'ensemble malaxé produisait du *garum*, une sauce de poisson qui sert de condiment de base pour toute bonne cuisine de l'époque, et très prisée.

« Le massif armoricain recèle en abondance des minerais de fer, de plomb (au Huelgoat-Poullaouen par exemple), d'étain (à Saint-Renan) qui, tout comme l'or que la Bretagne livre en moindres quantités (vallée de l'Odet), furent en partie exploités dès le Bronze moyen et l'étaient encore au haut Moyen Age³. » Les faibles quantités exploitées laissent entendre que ces ressources ont été à usage local, comme le révèlent les bagues et bracelets en bronze qui grouillent sur la plupart des sites. On a même découvert en 1985 un remarquable collier en or dans un souterrain de Tréglonou, près de Brest. On fabrique également des vêtements et toutes sortes de poteries de consommation courante.

L'Armorique utilise abondamment les circuits commerciaux, routiers, maritimes et fluviaux de l'Empire Romain pour importer le marbre et le porphyre de Grèce, d'Italie ou de Tunisie, le tuffeau de la vallée de la Loire, les meules à grain en pierre volcanique de Volvic, les lingots de plomb de Bretagne insulaire, le vin d'Italie, de Catalogne ou de Narbonnaise reconnaissable à ses récipients spécifiques, diverses poteries de luxe d'Italie, de Gaule du Sud et du Centre au Haut-Empire, les céramiques d'Aquitaine...

Les croyances des Armoricains

Du point de vue religieux, les Gaulois adoptent les dieux et les déesses de Rome, de Grèce et d'Orient, en les interprétant à leur manière et en les adaptant à leurs croyances. On a découvert en 1976 la statue d'un dieu gaulois dans la chapelle de la Fontaine-Blanche à Plougastel-Daoulas. Ils vénèrent des divinités associées aux rochers, aux collines élevées, aux rivières, aux sources. Ils vénèrent par exemple le



Menez Hom

sommet du Menez Hom et la montagne de Locronan en bordure de la baie de Douarnenez. Les bois également sont l'objet d'un culte. D'obscures superstitions sont associées aux dolmens. Des statuettes de déesses-mères en terre cuite révèlent le culte qui leur est voué comme source de fécondité et par extension de protection des terres, des animaux, des fruits, de la famille et des enfants. On a trouvé à Tréguennec un atelier de confection de statuettes en terre cuite de déesses-mères assises dans un fauteuil d'osier à haut dossier et allaitant un ou deux nourrissons.

Les différentes divinités sont vénérées dans des sanctuaires dits « romano-celtiques », au plan concentrique. La pièce réservée à la divinité est entourée d'un déambulatoire, le temple étant associé à d'autres bâtiments auxiliaires et l'ensemble clôturé par un mur. Plusieurs édifices datent de l'âge de fer (Trougouzel en Douarnenez, Tronoën en Saint-Jean-Trolimon). L'empereur lui-même est associé à d'autres divinités païennes.

³ Joël Cornette, *Histoire de la Bretagne...*, p. 97.

Dans l'actuel Finistère, un culte est voué à Isis, Sérapis et Harpocrate comme en témoignent des statuettes en bronze les représentant, découvertes à Carhaix. D'autres statuettes suggèrent l'assimilation de dieux celtiques et romains : celle de Taranis à Brierac évoque Jupiter, celle de Lug à Carhaix fait penser à Mercure. On a découvert également une statue d'Hercule en marbre de Carare à Douarnenez, et une autre d'Eros à Crozon.

On observe une évolution de la manière d'enterrer les morts. Les communautés de l'âge de fer les enterraient près de leurs habitations, mais par la suite, les Gaulois romanisés les repoussent à la périphérie des villes. Comme presque partout, en Gaule, les défunts sont incinérés et leurs cendres lavées à l'eau ou au lait avant d'être enterrées.

Quant à la langue, si en ville on parle un latin mâtiné de celtique, dans les campagnes, on continue jusqu'à la fin de l'Empire à parler en gaulois.

L'Armorique du II^e au V^e siècle

Le II^e siècle est le siècle de la « paix romaine » par excellence qui permet un développement harmonieux de l'économie, la stabilité du pouvoir impérial respectueux des équilibres politiques et le calme aux frontières. Plusieurs villas sont réaménagées, l'industrie des salaisons marche à plein, et le commerce à longue distance se développe à merveille.

Au III^e siècle, des raids de pirates francs et saxons, ainsi que des mouvements sociaux, conduisent les habitants à fuir les campagnes pour se réfugier dans les villes entourées de murailles construites à la hâte. Après cette période de crise, on observe un recul considérable de l'espace rural cultivé qui entraîne un retour des landes et des bois-taillis. C'est alors que Brest commence à supplanter Carhaix. Des pirates ravageant le littoral de la Manche, Brest se munit d'un fort. Des garnisons y stationnent en permanence. Le déplacement de la ville principale du secteur de Carhaix à Brest entraîne une modification des routes. Un nouvel axe voit le jour : au nord, de Saint-Brieuc à Brest par Morlaix et Landerneau et au sud, de Nantes à Brest en passant Vannes, Quimperlé, Quimper et Châteaulin.

Le calme semble régner durant la période constantinienne, jusque vers 360. Le commerce reprend naturellement (importation du vin d'Afrique du Nord),

certaines villes revoient le jour, des villas sont remises en état et plusieurs propriétés prospèrent.

La Bretagne insulaire s'étant munie de fortifications pour résister aux attaques des Scots, ceux-ci cherchèrent alors à reporter leurs attaques sur le littoral des Osismes.

Ce survol historique du Finistère du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ au V^e siècle après Jésus-Christ permet de découvrir la fausseté des clichés qui représentent la Bretagne d'alors comme « sauvage » et « barbare ». Une étude impartiale et documentée montre comment elle s'est progressivement intégrée à la Rome antique. Cette intégration a été accélérée sous les règnes de Claude (41-54) et de Néron (54-68) comme le manifestent le perfectionnement du réseau routier et l'édification de nombreux monuments urbains.

Lorsque Clovis prend le pouvoir, il préfère négocier avec les Armoriciens que de leur faire la guerre. Procope précise que les Armoriciens, « montrant leur valeur et leur dévouement pour les Romains, les Germains [les Francs] n'ayant pu les vaincre par la force, voulurent en faire des amis et des parents par alliance. Ces propositions, les Armoriciens les accueillirent volontiers, car ils étaient chrétiens les uns les autres. » (Procope, V, 12-16). La signature du traité de paix autorise une accélération de l'immigration bretonne en Armorique spécialement dans notre région de l'actuel Finistère. C'est dans ce contexte que va naître la Bretagne.

Même s'il manque beaucoup de traces écrites de cette période de notre histoire, le scénario le plus vraisemblable est que l'arrivée des premiers Bretons insulaires vers l'Armorique s'est faite de façon pacifique. Les habitants de Grande-Bretagne, qui étaient encore à l'époque sujets de l'Empire, ont été encouragés à repeupler les côtes armoricaines, dévastées par les pirates saxons. C'est là la thèse de Nora K. Chadwick, spécialiste de la question⁴.

Les nouveaux arrivants en provenance de la Bretagne insulaire ont alors particulièrement besoin de la force de l'Esprit-Saint et de l'exemple de leurs vertus pour faire découvrir la vraie religion aux habitants de l'Armorique et les conduire à abandonner les faux dieux tant celtiques que romains.

Abbé Patrick TROADEC +

⁴ Nora K. Chadwick, *La Colonisation de la Bretagne armoricaine depuis la Bretagne celtique insulaire*, Crozon, Armeline, 1999.

FIN DE L'OFFERTOIRE ET DÉBUT DU CANON

Dernières prières de l'offertoire

Suscipe Sancta Trinitas : Le sacrifice est offert à la Trinité Sainte en faisant mémoire des saints. Rien n'est plus honorable aux saints que d'être unis au sacrifice de Notre-Seigneur.

Cet honneur que nous leur rendons vient des dons qu'ils ont reçus de Dieu et donc ne se termine pas à eux. Il ne diminue donc en rien l'honneur que nous devons à Dieu.

Orate Fratres... : Par cette prière, le prêtre prend congé des fidèles pour entrer dans le saint des saints. Il ne les retrouvera qu'après avoir consommé le saint sacrifice. C'est pourquoi pendant tout ce temps, il ne se tourne plus vers le peuple, même en disant *Dominus vobiscum*. La réponse des fidèles montre que la fin principale du sacrifice est la gloire de Dieu.

Secrète : nous demandons à Dieu de recevoir favorablement les dons qui sont sur l'autel et présentés à lui comme une hostie d'agréable odeur.

Début du canon

La préface est un prélude à la prière du canon. Elle nous apprend à rendre grâce à Dieu comme le fit Notre-Seigneur lui-même avant de ressusciter Lazare, avant de multiplier les pains et de changer du pain et du vin en son Corps et son Sang. Cette invitation à rendre grâce à Dieu se trouve dans toutes les liturgies des Églises primitives, ce qui prouve qu'elle est de tradition apostolique. Elle est une exhortation à bannir toutes les pensées de la chair et du siècle pour ne s'occuper que de Dieu seul : *Sursum corda* - Élevez vos cœurs - *Habemus ad Dominum* - Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Sanctus : L'Église a emprunté au Ciel même ce cantique. Saint Jean dit que les esprits le chanteront éternellement. Isaïe, ravi en esprit, l'entendit chanter alternativement par les séraphins. C'est un acte d'adoration manifestant la gloire de Dieu le Père et de Notre Seigneur Jésus-Christ qui est venu au nom du Seigneur. *Qui venit in nomine Domini*.

Pendant le *Sanctus*, le servent de messe sonne la clochette pour avertir les assistants de la solennité qui va se dérouler et ainsi les porter à redoubler leur attention et leur respect.



Le canon : La prière qui commence par *Te igitur* s'appelle canon parce qu'elle est prescrite comme la règle qu'on doit suivre en offrant le Sacrifice et qu'on ne doit jamais changer. Le pape Vigile l'appelle la prière canonique et affirme qu'on la tient de tradition apostolique (epist. ad pro-

fut) ce qui signifie que les apôtres l'utilisaient déjà !

Le canon est aussi nommé action, parce que s'y déroule la consécration qui est la plus grande de toutes les actions.



Explication de quelques gestes

: le prêtre élève les mains et les yeux au ciel parce qu'il s'adresse au Père en disant *Te igitur*; puis, il s'incline profondément pour rentrer dans la posture du suppliant suggérée par le mot *Supplices*.

Il baise l'autel, en signe de respect et d'amour, et fait des signes de croix sur le calice et sur l'hostie pour montrer que les bénédictions divines nous viennent par les mérites de la croix.

À suivre

25 avril 2021

Monsieur l'abbé Louis-Joseph Vailant, directeur de l'École Sainte-Marie à Saint-Père-Marc-en-Poulet prêche avec enthousiasme aux messes dominicales.

28 avril 2021

Monsieur l'abbé Troadec est à la Maison Saint-Pie X, siège du District de France à Suresnes, pour faire son rapport des deux années de son ministère Brestois et Morlaisien au supérieur de district.

8 mai 2021

La Compagnie des guides fête à Traonfeunteuniou son dixième anniversaire. Monsieur l'abbé Troadec leur célèbre la sainte Messe, puis, après un repas champêtre, les guides animent une veillée devant leurs parents.

Le soir nous accueillons au prieuré Mgr Tissier de Mallerais qui a déjà donné les confirmations le matin à Vannes, et l'après-midi à Lanvallay.

9 mai 2021

Mgr Tissier de Mallerais chante la grand-messe à la chapelle Sainte-Anne, et l'après-midi confère le sacrement de confirmation à une trentaine d'enfants et adultes de nos chapelles. Dans son homélie, Monseigneur donne l'exemple du jeune mexicain José Luis Sanchez del Rio, martyr Cristeros à 14 ans en 1928, soutenu par les dons du Saint-Esprit et notamment celui de force.

14 mai 2021



Cent dix fidèles, avec les abbés Troadec et Laurent, se sont rendus à Pontmain pour honorer Notre-Dame en cette année jubilaire. Après la célébration de la messe, les pèlerins ont pique-niqué sur place, puis ont récité le chapelet dans la basilique. Ils sont repartis l'âme en paix et remplie d'espérance.

16 mai 2021

Au prieuré, le Saint-Sacrement est exposé à l'adoration des fidèles au cours de l'après-midi, dans le cadre de l'adoration perpétuelle au sein de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

22 mai 2021

Le Pèlerinage du Sacré-Cœur de Chartres à Paris ayant été malheureusement annulé en raison des restrictions sanitaires, une trentaine de jeunes se rendent de Commana jusqu'au Mont Saint-Michel-de-Brasparts sous la houlette de Monsieur l'abbé Laurent.

29 / 31 mai 2021

Monsieur l'abbé Benoît de Jorna, supérieur du District de France de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, vient découvrir le Prieuré Saint-Yves, la chapelle Sainte-Anne et l'école Stella-Maris. Le dimanche 30 mai, à l'issue de la grand-messe, un apéritif paroissial réunit les fidèles au Prieuré autour du supérieur.

6 juin 2021

À la chapelle de l'école Stella-Maris, neuf enfants reçoivent pour la première fois Jésus Hostie. Monsieur l'abbé Quilliard les incite à préparer leurs âmes à l'exemple de la bienheureuse Imelda Lambertini, jeune dominicaine de 10 ans, qui monta au ciel en 1333 après une première communion miraculeuse.

L'après-midi au Prieuré, de nombreux fidèles chantent les louanges du Saint-Sacrement à l'occasion de la procession de la Fête-Dieu... Trois reposoirs ont été dressés pour l'accueillir dignement.

13 juin 2021

Trois jeunes adolescents renouvellent les vœux de leur baptême à la grand-messe. Monsieur l'abbé Gaud, revenu à Brest pour l'occasion, les engage à renoncer aux séductions de Satan et à croiser le regard d'amour que leur porte Notre-Seigneur afin de se donner à lui pour toujours.

13 juin 2021

La grande kermesse annuelle réunit l'après-midi les fidèles au prieuré autour des nombreux stands, sous un soleil d'été, pour la plus grande joie des grands et des petits. Un grand merci aux organisateurs.



14 juin 2021

M. l'abbé Quilliard passe la journée au Prieuré Saint-Anne à Lanvallay pour y recevoir une formation dans le domaine comptable, donnée par M. l'abbé Romanens, l'économiste adjoint du District, afin de s'adapter aux nouveaux outils informatiques.



CARNET PAROISSIAL

BAPTÊMES :

SAINT-SÉGAL -	le 27 mars 2021 :	Alma FOUTEL
BREST :	le 3 avril 2021 :	Johanna LE ROUX
	le 4 avril 2021 :	Camille CHARLES
	le 10 avril 2021 :	Hermine BUCHET.
TRAONFEUNTEUNIOU	le 22 octobre 2020 :	Nora CHAOUCH
	le 13 février 2021 :	Anaëlle VIGOUROUX.

Erratum : la mention du baptême de Pierre-Joseph CADIOU au 14 juin 2020 dans le carnet des baptêmes du Phare breton numéroté 10 est une erreur. Nous prions sa famille de nous la pardonner.

◆ PREMIÈRES COMMUNIONS

TRAONFEUNTEUNIOU	le 3 janvier 2021 :	Enguerrand LORIOT de ROUVRAY.
BREST :	le 28 mai 2021 :	Charles VASSEUR, Marie MANGEL.
BREST (Stella-Maris)	le 6 juin 2021 :	Gersende BERTIAUX, Stanislaw BUCKI, Alexandre FINI, Baptiste FINI, Louis-Maxence LASSOUS, Tiernva'ï LE CHAPELAIN, Hector NEUTE, Calixte TISSEYRE, Gwenola VARGUET.
	le 13 juin 2021 :	Laurine CRAHET

◆ COMMUNIONS SOLENNELLES

BREST	le 13 juin 2021 :	Adrien GAUDY, Fadi MASKONI, Antoine TUARZE.
--------------	-------------------	---

◆ CONFIRMATIONS

BREST :	le 9 mai 2021 :	Guénohé A., Joseph A., Calixte BERTIAUX, Paul CADIOU, Adrien GAUDY, Paul GOURIN, Vianney GOURIN, Jean-Marc KONDOYAN, Grégoire LASSOUS, Joseph LAURENT, Martin LAURENT, Goulc'hen LE CHAPELAIN, Tugdual LE CHAPELAIN, Théodore MULLIEZ, Achille NEUTE, Erwan PROVOST, Maxence TISSEYRE, François TUARZE, Hugues WAUQUIER, Garance BERTIAUX, Gwendoline BONNET, Renelde CORVAISIER, Jeanne DAVODEAU, Jeanne Marie de LAMBILLY, Myriam GOURIN, Anne Gabrielle KOSSOWSKI, Josépha LEGOUIX, Lucie MOTTA, Léonie NYUIADZI, Élisabeth SALAÜN, Charlotte WAUQUIER.
----------------	-----------------	--

POUR AIDER LE PRIEURÉ : Les chèques sont à libeller à l'ordre du Prieuré Saint Yves.

Pour aider régulièrement le Prieuré vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte LCL de Brest - IBAN : FR11 3000 2083 2800 0006 0007 H43